

problème que suscite la double nature, humaine et divine, du Sauveur, sur la participation de l'une et de l'autre à la descente. Puisqu'il s'agit de M. Turmel, il est superflu d'ajouter qu'on n'a pas affaire ici à un travail de spéculation plus ou moins aventureuse et qu'il n'est pas possible de serrer de plus près les textes des Pères, des symboles de foi ou des théologiens scolastiques et modernes.

* * *

II. — Les leçons de M. L. Le Bel.

Au soubassement de l'église du Sacré-Coeur, tous les lundis d'octobre et de novembre, M. l'abbé Le Bel, agrégé des lettres, a continué à vivement intéresser le public d'Ottawa et de Hull: l'affluence est considérable.

Dans une première réunion, il a esquissé la "théorie oratoire" de Bossuet, d'après le "Sermon sur la parole de Dieu..." Dans une seconde, il a montré les sources que le grand orateur aimait à exploiter, à savoir la Bible et les Pères de l'Eglise...

La troisième leçon concernait le style de Bossuet, principalement l'image et les figures qui le rendent écrivain de premier ordre par l'identification de la pensée et de la métaphore. Tout l'auditoire a applaudi le conférencier, lorsque, confirmant ses conceptions par des citations et des extraits, il a lu avec à-propos, avec enthousiasme et avec passion les passages si brillants du "Sermon sur l'honneur," du "Sermon sur l'ambition," et du "Panégyrique de Saint-Paul." M. Le Bel venait de conquérir toutes les sympathies par cet universel applaudissement.

Le public était curieux d'une série d'études sur le grand comique, sur l'oeuvre de Molière. M. Le Bel a commencé par les "Femmes savantes," a continué par le "Médecin malgré lui," par l'"Avare," et par la série suivante en une seule soirée: "Les Précieuses ridicules, l'Ecole des maris, l'Ecole des femmes, les Fâcheux."

Pendant une demi-heure, le conférencier expose et met en relief quelques idées générales, des aperçus secondaires en ce qui regarde la vie, le système, les intentions de Molière. Il le fait avec une remarquable aisance, avec une finesse charmante, avec un sel gaulois qui provoque le sourire; et lorsqu'il interprète les extraits, il tâche à rendre vivants les personnages qu'il a eu soin de grouper préalablement, à faire ressortir les caractères, les situations, le langage propre à chacun: c'est, en une heure, une sorte de représentation scénique, où l'on peut à peine respirer, tant l'âme tout entière est sous l'action d'une âme qui vibre tout entière elle-même.

Il y a dans le contact hebdomadaire avec un si beau talent non seulement une jouissance, mais aussi un bénéfice considérable, en vertu des secrets de pédagogie et d'enseignement qu'il suggère et dévoile avec franchise, en vertu de la pureté de diction, des analyses de nuances dans l'âme, les passions, le ton et le langage des personnages.

Osons féliciter M. Le Bel d'un succès si complet, et souhaiter qu'il charme les auditeurs conquis et ceux qui voudront se laisser conquérir dans la suite.